Une erreur politique n'est pas seulement une erreur en soi, Mr de la Palice dirait encore qu'elle est un avantage pour l'ennemi. Il nous fallut les attaques combinées de la bourgeoisie et des staliniens contre les dernières manifestations de notre activité, (attaques que facilitait encore notre timidité) pour que nous nous décidions au bord du gouffre, à sortir de l'ombre. Si l'appareil étatique bourgeois avait ou se ressaisir en raison du"caractère timoré de l'intervention de la classe ouvrière" (Postface) l'action du noyau révolutionnaire n'avait pas été plus hardie. Malgré l'action courageuse des militants, le Parti lui-même n'apparaissait pas dans les usines et les quartiers, était absent des maquis, et cela aidait puissamment l'action de la bourgeoisie et des staliniens contre la reconnaissance du Parti et la légalisation de la Presse.

En Mai 1945, baillonés, pourchassés; nous nous engageons sur la voie de la légalisation : c'est notre dernière issue, mais ce n'est pas là une décision consécutive à une analyse politique. Aussi faisons nous empiriquement, avec force réticence d'une partie de la Direction elle-même, sans compréhension véritable et avec 9 mois de retard. Dans ces conditions, personne ne songera à s'étonner si l'ensemble du Parti, province en queue, n'a guère compris le tournant jusqu'aux Elections générales. A celles-ci d'ailleurs, il s'en fallut de peu que nous ne présentions pas de camarades, et certains camarades dirigeants s'en seraient accomodés, considérant cela, non comme un désastre politique, mais comme un fâcheux accident technique.

Mais le Parti a-t-il compris maintenant, entièrement quelle doit être sa structure dans la période présente ? La Direction voit-elle clairement comment nous devons nous adapter organiquement à la"période longue" ? eu "rythme lent" ? Nous ne le pensons pas, c'est plutôt le contraire qui nous étonnerait, si nous considérons les erreurs d'analyses et les impatiences des thèses de la majorité. Mais avant d'aller plus loin, tirons une brève conclusion de notre retrospective : nous sommes très faibles parce que nous n'inspirons pas encore confiance. Nous n'inspirons pas confiance parce que on ne nous a pas vus dans les circonstances les plus critiques ou les plus favorables agir en avant-garde organisée quelque soit la faiblesse de nos moyens.

En conséquence disons le clairement : cette pléiade de gens sérieux pénétrés de leurs responsabilités et de leur rôle historique, organisateurs réalistes aux conceptions si peu"littéraires" du travail bolchevique a montré dans l'appareil dirigeant l'incapacité la plus étonnante à organiser le parti révolutionnaire. Non seulement nous n'avons pas réussi à adapter notre travail à l'étape politique présente, mais le désordre et l'inéffiscité ont régné jusqu'ici dans tous les aspects de notre tâche, des Finances à la Région Parisienne en passant par la Solidarité.

2 - La conception de la Légalité du Parti.

A) Tout le Parti est légal. C'est là un principe que nous venons à peine de formuler, et que nous n'avons peut être pas encore compris.